

Mir wëlle bleiwe, wat mir sin

Pour ce qui est des études linguistiques, le Luxembourg est définitivement devenu le pays du *bon usage* où quelques Vaugelas nationaux sonnent fort le tocsin pour appeler le bon peuple à la défense de la *Mammesprooch*¹⁾.

Quant aux bonnes études *scientifiques* sur la langue luxembourgeoise, elles se font désormais ailleurs: en France - François Schanen²⁾, Fernande Krier³⁾ -, en Allemagne - Nico Weber⁴⁾ -, en Angleterre - G. Newton⁵⁾ -, aux États-Unis - Kathryn A. Davis⁶⁾ .

Le livre de G. Berg ne déroge pas à la règle: c'est du bel ouvrage, une solide étude scientifique issue d'une thèse de doctorat présentée à l'université de Mayence⁷⁾:

Guy Berg, »Mir wëlle bleiwe, wat mir sin«. *Soziolinguistische und sprachtypologische Betrachtungen zur luxemburgischen Mehrsprachigkeit (Reihe Germanistische Linguistik 140)* Tübingen (Niemeyer) 1993 VIII, 171pp. [ISBN 3-484-31140-1]

L'introduction (§I) définit entre autres brièvement méthode et but de l'étude: il s'agit d'une étude de sociolinguistique classique⁸⁾ au cours de laquelle l'

auteur, après une étude de la situation linguistique au Luxembourg, entend appliquer les modèles et les théories de la sociolinguistique moderne au cas particulier du Grand-Duché: «Die vorliegende Arbeit soll durch eine diachronische und synchronische Beschreibung der sprachlichen Situation im Großherzogtum aktuelle Fragestellungen der modernen Soziolinguistik für das Fallbeispiel thematisieren und zum Teil operationalisieren⁹⁾.»

Nous voulons rester ce que nous sommes, Vogliamo rimanere ciò che siamo, Queremos ser o que semos, Queremos quedar lo que somos

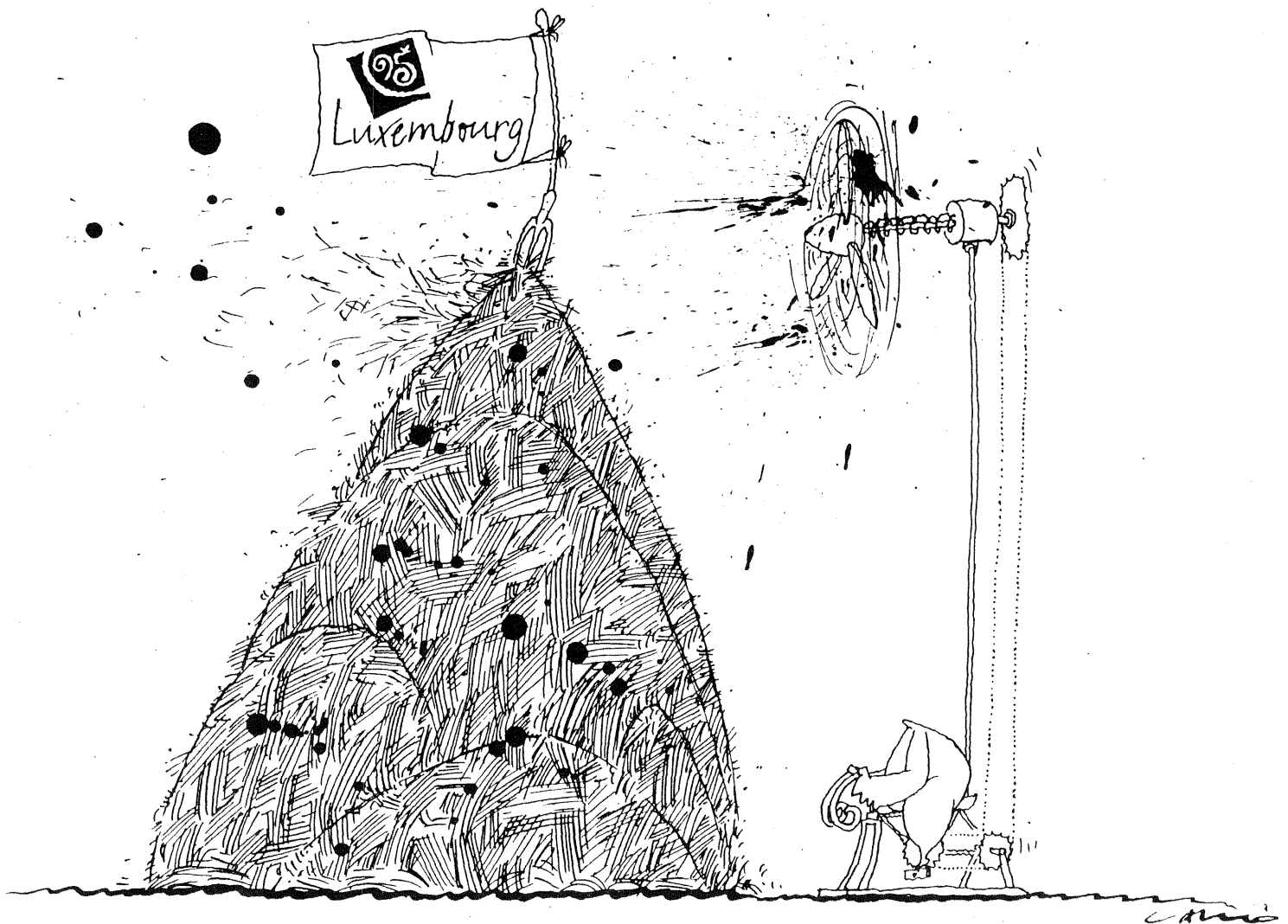
Le §2, le plus important du livre, après une brève description diachronique de la situation linguistique au Luxembourg, brosse ainsi, à la suite de Hoffmann¹⁰⁾, un tableau synchronique de l'usage actuel des langues au Grand-Duché qui révèle entre autres l'importance croissante du luxembourgeois et le recul de l'allemand: «In dem Maße, in dem Lëtzebuergesch eine permanente Ausweitung seiner funktio-

nellen und ideellen Verwendungsmöglichkeiten erlebt, verläuft für die deutsche Sprache die Entwicklung eindeutig regressiv¹¹⁾»..

Dans le §3, l'auteur étudie le statut du luxembourgeois - langue ou dialecte - et conclut avec Kloss¹²⁾ que le parler des Luxembourgeois est une "langue en devenir": «Unter soziolinguistischen Gesichtspunkten läßt sich Lëtzebuergesch somit nach der Systematik von Kloss als funktionsfähige Ausbausprache charakterisieren, die sich in der praktischen Anwendung als Medium sprechsprachlicher und schriftsprachlicher Kommunikation und Produktion laufend bewährt, deren funktioneller und vor allem struktureller Ausbau aber noch nicht abgeschlossen sind¹³⁾».

Le §4 étudie la situation linguistique au Luxembourg sous l'angle du plurilinguisme: les concepts de diglossie vs bilinguisme - en fait triglossie et trilinguisme -, les conséquences du contact des langues: l'alternance codique ou *code-switching*, problèmes d'interférence - l'interférence luxembourgeois → allemand l'importance prise par l'interférence allemand → luxembourgeois -, le remplacement d'une langue par une autre ou *language shift* - cf. thèse

Carlo Schmitz



Scheidweiler d'une *glottophagie* du luxembourgeois par l'allemand niée toutefois par Berg¹⁴⁾.

Le 5^e et dernier § est consacré à la politique et à la planification linguistiques: maintien du trilinguisme, absence de l'État en matière de planification linguistique.

L'ouvrage est manifestement trop théorique et les descriptions de certains modèles qui après examen se révèlent inapplicables à la situation luxembourgeoise.

L'ouvrage a généralement reçu de bonnes critiques: «*Alles in allem: Wir haben es mit einem gelungenen und begrüßenswerten Beitrag zur Soziologie und Pragmatik des Lëtzebuergeschen zu tun. Für einmal wieder eine solide wissenschaftliche Diskussion statt rotweißblauen Dunstes und leerer sprachpflegerischer Nostalgiefloskeln.*» (Hoffmann, *Die Warte* 25 XI 1993).

«*Das vorliegende Buch würde ich ebenfalls zu den guten Nachrichten zählen. Es ist ein solider, aktueller und informativer wissenschaftlicher Beitrag zum Thema »Sprachen in Luxemburg«, eine Bereicherung für jede Luxemburgensia-Sammlung.*» (Weber, *Zeitschrift für Dialektologie und Linguistik*, 1995).

M. Berg connaît ses auteurs - Fishman, Gumperz¹⁵⁾, Ammon-Dittmar-Mattheier¹⁶⁾, et surtout il manie avec un brio certain les concepts et les modèles fort complexes - la théorie de Heger¹⁷⁾ sur l'opposition langue-dialecte¹⁸⁾ - élaborés par la linguistique moderne¹⁹⁾.

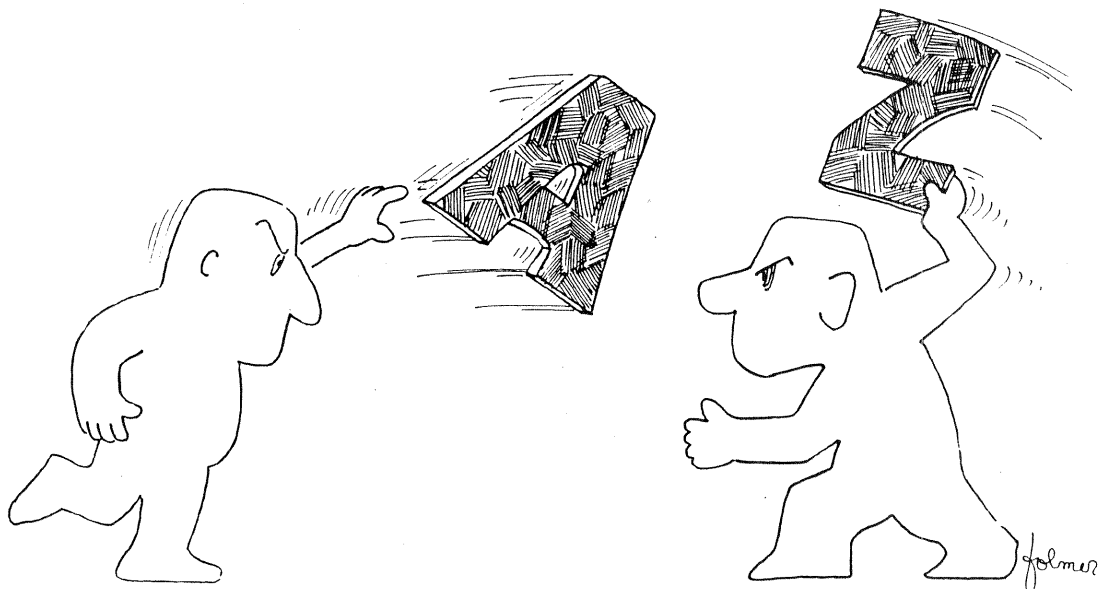
Mais c'est là également que le bât blesse: Dans son compte rendu M. Hoffmann note «*Auch hätte der Rezensent die erschöpfende theoretische Auseinandersetzung gerne mit etwas mehr konkreter Feldarbeit gestützt und fundiert gesehen*²⁰⁾». L'ouvrage est manifestement trop théorique et les descriptions de certains modèles qui après examen se révèlent inapplicables à la situation luxembourgeoise - «*Auch das 'Würfelmodell' von Goossens ist nicht auf das Verhältnis Lëtzebuergesch-Deutsch anwendbar*²¹⁾» - auraient avantageusement pu être remplacées par des études portant sur des problèmes linguistiques concrets: une analyse détaillée de la loi de 1984 sur le régime des langues²²⁾, loi d'une importance capitale,

à la fois conséquence et moteur de l'expansion du luxembourgeois²³⁾, aurait ainsi utilement complété l'excellent §2 sur l'usage des langues au Grand-Duché; l'étude tout à fait intéressante sur les interférences luxembourgeoises → allemand²⁴⁾ appelle évidemment une étude parallèle sur les interférences luxembourgeoises → français.

M. Berg connaît également les classiques de la linguistique - Bruch (1953), Schanen (1980 / 1987) - et surtout de la sociolinguistique luxembourgeoises - Kloss (1978 / 1986), Hoffmann (1979 / 1987), Scheidweiler (1988) et domine partant souverainement son sujet.

Mais sa démarche est à notre goût trop restrictive, trop réductrice. C'est en effet le seul luxembourgeois qui se taille la plus grande part du gâteau aux dépens de l'allemand et du français²⁵⁾, aux dépens des autres langues romanes - portugais et italien - qui elles sont totalement exclues²⁶⁾ - «*Die ausländische Bevölkerung Luxemburgs wird damit in der vorliegenden Arbeit nicht explizit ausgeklammert, jedoch auch nicht als eigenständige Größe behandelt.*» - exclusion justifiée par un besoin d'homogénéité²⁷⁾.

Or M. Berg est tout à fait conscient de la pertinence sociolinguistique de ce problème puisqu'il écrit par exemple: «*Aufschlußreich hingegen wäre dieser Ansatz*²⁸⁾ *für eine soziolinguistische Beschreibung des Verhältnisses ausländischer Arbeitnehmer zur einheimischen Bevölkerung. Zwei Aspekte würden eine solche Untersuchung reizvoll machen: Die Mehrzahl der ausländischen Arbeitnehmer ist, direkt oder indirekt, mit den drei Landessprachen konfrontiert. Diese Auseinandersetzung mit gleich drei Sprachen kann in vielen Fällen, besonders bei Immigrantenkinder, zu völliger Überforderung führen. Einige Fragestellungen sind dabei von besonderem soziolinguistischen Interesse: Unter welchen Umständen geben Immigranten ihre Sprache auf? Geben sie sie überhaupt auf? Wenn ja, zugunsten welcher anderen Sprache(n) (Französisch, Deutsch und/oder Lëtzebuergesch)*²⁹⁾?»



folmer

Notre communauté s'est élargie à d'autres groupes linguistiques et notre fameux *Mir wëlle bleiwe, wat mir sin* se décline, ma foi, aussi en français, en italien, en portugais : toute étude sociolinguistique sur l'usage des langues au Luxembourg qui ne tient compte de cet élargissement reste pour ainsi dire inachevée.

Unter welchen Umständen geben Immigranten ihre Sprache auf? Comme nous l'avons déjà relevé plus haut, M. Berg s'est fixé lui-même le programme de ses futures recherches. Espérons qu'on lui donnera l'occasion de s'y consacrer et qu'il pourra nous offrir bientôt, avec la rigueur qui caractérise sa démarche scientifique, les linéaments d'une étude sur les habitudes langagières de nos concitoyens italianophones et lusophones³⁰.

Joseph Relsdoerfer
XI-1994

1) Sur la notion de materna lingua- Muttersprache - Mammesprooch, cf. Ahlweiz (1994). 2) Schanen (1980) & (1987). 3) Krier (1981) & (1992). 4) Weber (1993) & (1994). 5) Newton (1990); Newton (1987); le Dr Newton vient de publier une importante bibliographie recensant entre autres les études linguistiques portant sur le luxembourgeois parues entre 1799 et 1990. 6) Davis (1994). 7) Fachbereich 23 (Allgemeine Sprach- und Kulturwissenschaft) der Johannes Gutenberg-Universität Mainz. 8) Dans un ouvrage récent sur la sociolinguistique Christian Baylon (1991) 35 définit ainsi cette science: «La sociolinguistique a affaire à des phénomènes très variés: les fonctions et usages du langage dans la société, la maîtrise de la langue, l'analyse du discours, les jugements que les communautés linguistiques portent sur leur(s) langue(s), la planification et la standardisation linguistiques. Elle s'est donné primitivement pour tâche de décrire les différentes variétés qui coexistent au sein d'une communauté linguistique en les mettant en rapport avec les structures sociales; aujourd'hui, elle englobe pratiquement tout ce qui est étude du langage dans son contexte socioculturel.» 9) Berg (1993) 3. 10) Hoffmann (1979) 41-111. 11) Berg (1993) 82. 12) Kloss (1978) (1986). 13) Berg (1993) 112. 14) Scheidweiler (1988) 245-246; 249-251. 15) Sur les travaux de l'école sociolinguistique américaine de Fishman et de Gumperz en particulier cf. Schlieben-Lange (1973) 31-43. 16) Ammon-Dittmar-Mattheier (1987-1988). 17) Heger (1969). 18) Berg (1993) 87-91, 95-96. 19) Cf. également Weber (1995). 20) Hoffmann (1993). 21) Berg (1993) 96. 22) Les pages que M. Berg y consacre - 20-24 - sont par trop succinctes. 23) Pour une petite bibliographie sur la loi de 1984, cf. Reisdorfer (1994). 24) Berg (1993) 136-140. 25) Sur cette critique, cf. Weber (1995): «Vielleicht hätte man gerade beim Thema Sprachkontakt, die Hypothese einer gewissen arealinguistischen Verwandtschaft zwischen L und F ins Auge fassen können? So hatte ich ständig ein bißchen den Eindruck, daß F als eine Art erratischer Block in Bergs Luxemburger Sprachlandschaft herumsteht.» 26) Sur cette critique, cf. Nottrot (1994): 47-48 «In der Dissertation von Guy Berg zeigt sich ein gewisses Manko in der Auseinandersetzung mit den soziolinguistischen Problemen der Mehrsprachigkeit, müßte doch in diesem Zusammenhang die multiethnische Komponente dieses Landes mitberücksichtigt werden. Ansonsten besteht die Gefahr, daß wichtige Elemente des Sprachalltags unter den Tisch fallen und die Integrationsproblematik vertuscht wird.» 27) Berg (1993) 2. 28) Etudes de Code-switching faites par Oskaa. 29) Berg (1993) 132. 30) Quelques données brutes sur ce problème se trouvent dans l'étude publiée en 1986 par le MEN: Enquête sur les habitudes et besoins langagiers au Grand-Duché de Luxembourg.

Bibliographie:

- Ahlweiz (1994): Ahlweiz, C., Muttersprache-Vaterland. Die deutsche Nation und ihre Sprache, Opladen 1994.
- Ammon-Dittmar-Mattheier (1987-88): Sociolinguistics / Soziolinguistik. An international Handbook of the Science of Language and Society edited by U. Ammon • N. Dittmar • K. J. Mattheier, 2 vol., (Handbücher zur Sprach- und Kommunikationswissenschaft mitbegründet von G. Ungeheuer herausgegeben von H. Steger und H. E. Wiegand Bd. 3.1 - 3.2) Berlin • New York I 1987, II 1988.

- Baylon (1991): Baylon, Ch., Sociolinguistische Société, Langue et Discours, Paris 1991.
- Bruch (1953): Bruch, R., Grundlegung einer Geschichte des Luxemburgischen, Luxemburg 1953.
- Davis (1994): Davis, K. A., Language planning in multilingual contexts: policies, communities, and schools in Luxembourg. Studies in bilingualism vol. 8, Amsterdam / Philadelphia 1994.
- Heger (1969): Heger, K., " 'Sprache und 'Dialekt als linguistisches und soziolinguistisches Problem", Folia Linguistica III, 1/2, 46-67.
- Hoffmann (1979): Hoffmann, F., Sprachen in Luxemburg. Sprachwissenschaftliche und literarhistorische Beschreibung einer Trilingualität-Situation, Beiträge zur luxemburgischen Sprach- und Volkskunde Nr. XII herausgegeben vom Institut Grand-Ducal, Section de Linguistique, de Folklore et de Toponymie, Luxembourg 1979.
- Hoffmann (1993): Hoffmann, F., "Die Philologie des Lëtzeburgerischen um eine wichtige Untersuchung reicher", Die Warte / Perspectives 47e année N° 3/1985 (201 1994).
- Kloss (1978): Kloss, H., Die Entwicklung neuer germanischer Kultursprachen, München 19521, Die Entwicklung neuer germanischer Kultursprachen seit 1800 (Sprache der Gegenwart, Schriften des Instituts für deutsche Sprache Bd. XXXVII) Düsseldorf 19782.
- Kloss (1986): Kloss, H., "Der Stand der in Luxemburg gesprochenen Sprachen beim Jahresende 1984", Burgen - Regionen - Völker, Festschrift für Hieronymus Riedl zur Vollendung des 80. Lebensjahres herausgegeben von Theodor Veiter, Wien 1986, 137-146.
- Krier (1981): Krier, F., "Le Français et l'Allemand prononcés par un Luxembourgeois", International Review of Applied Linguistics in Language Teaching 19 (1981) 352-360.
- Krier (1992): Krier, F., "L'alternance langagière comme stratégie discursive dans une situation plurilingue", Bulletin de la Société de Linguistique de Paris LXXXVII (1992-1) 53-70
- MEN 1986: Enquête sur les habitudes et besoins langagiers au Grand-Duché de Luxembourg, Rapport de la commission ministérielle chargée de définir les objectifs de l'enseignement du français. Ministère de l'éducation nationale et de la Jeunesse-Courrier de l'éducation nationale, Luxembourg 1986.
- Newton (1987): Newton, G., "The German language in Luxembourg", Sprache und Gesellschaft in deutschsprachigen Ländern, Hrsg. Ch. Russ und C. Volkmar, München 1987, 153-179.
- Newton (1990): Newton, G., "Central Franconian", The dialects of modern German. A linguistic Survey, ed. C. V. J. Russ, London 1990, 136-209.
- Newton (1993): Newton, G., Luxemburg/Rheinland. Eine Bibliographie zur Sprach- und Mundartforschung in chronologischer Anordnung, Bulletin linguistique et ethnologique édité par L'Institut Grand-Ducal, Section de Linguistique, de Folklore et de Toponymie 25, Luxembourg 1993.
- Nottrot (1994): Nottrot, I., "Eng exceptionell Réussite, eng Pièce maîtresse, eng fantastesch équilibréiert Composition. Zur Sprachsituation in Luxemburg", Forum 152 (VI 1994) 46-48.
- Reisdorfer (1994): Reisdorfer, J., "Enn neie lëtzebuergeschen Dixonär", Prolegomena zu einem Wörterbuch der luxemburgischen Sprache, Die Warte / Perspectives 47e année (N° 4/1986-27 I. 94 & N° 5/1987-3 II 94)
- Schanen (1980): Schanen, F., Recherches sur la syntaxe du luxembourgeois de Schengen, l'énoncé verbal. Thèse pour le doctorat d'Etat présentée devant l'Université de Paris IV, Paris 1980.
- Schanen (1987): Schanen, F., "Grundzüge einer Syntax des Lëtzebuergeschen. Die Verbalgruppe", Aspekte des Lëtzebuergeschen hrsg. v. J.-P. Goudaillier [Beiträge zur Phonetik und Linguistik, Bd. 55] Hamburg 1987, 3-87.
- Schanen (1994): Schanen, F., "Les enjeux linguistiques d'un nouveau dictionnaire du luxembourgeois", d'Letzeburger Land N° 38 (23 IX 1994) [Dossier 3/94] 1-8.
- Scheidweiler (1988): Scheidweiler, G., "Glanz und Elend des Luxemburgischen", Eine Mundart auf dem Weg zur Ausbausprache, Muttersprache 98 (3 IX 1988) 226-254.
- Schlieben-Lange (1973): Schlieben-Lange, B., Soziolinguistik. Eine Einführung, Stuttgart / Berlin / Köln / Mainz, 1958, 19737.
- Weber (1994): Weber, N., "Sprachen und ihre Funktionen in Luxemburg", Zeitschrift für Dialektologie und Linguistik LXI. Jhg. (1994-2) 129-169.
- Weber (1995): Rec. G. Berg, »Mir wëlle bleiwe, wat mir sin«.[erscheint 1995 in der Zeitschrift für Dialektologie und Linguistik].